

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

VOTRE CIRCULAIRE
CANADIAN TIRE



 VOUS ATTEND
À L'INTÉRIEUR!



Une question à 20 M\$

page 18

Photo Jean-Philippe Thibault



Un patrimoine à
conserver pages 3-7

Photo Jean-Philippe Thibault



Nouvelle
hémodialyse Page 8

Photo Jean-Philippe Thibault



Marie-Pier Vincent, Ferme Silvercrest.

Valeur collective

Emplois	66 000
Apport au PIB	6,1 G\$
Retombées	3,5 G\$
Dons de lait	37 M\$

Notre **lait**. Rien d'autre.

Un patrimoine oublié



Des bâtiments abandonnés à réhabiliter

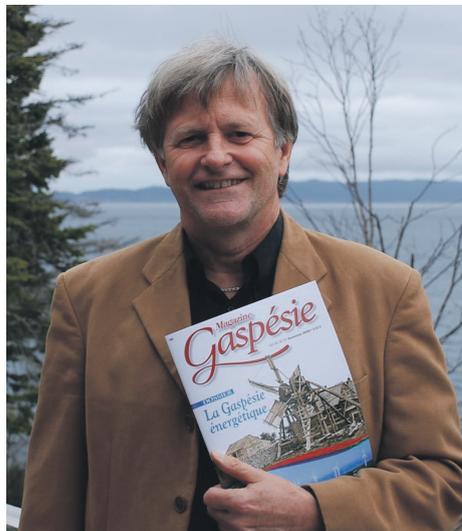
Pratiquement aucune ville n'y échappe. Aux quatre coins du Québec, des municipalités sont aux prises avec des bâtiments vétustes – souvent placardés, parfois vandalisés – qui ont surtout comme point en commun d'être tout simplement hideux et de gâcher le paysage.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Personne ne veut habiter ou travailler près d'un établissement décrépi. L'Hôtel des Gouverneurs à Rimouski en est un exemple, bien que certains travaux aient récemment été observés tels que le rapportait *Le Soir* récemment. «Souvent, quand un bâtiment abandonné est en plein centre d'un village ou d'une ville, ça brise tout le cachet du milieu environnant», note avec justesse l'historien Jean-Marie Fallu, qui est également à la tête de Patrimoine Gaspésie.

La saga de ce qu'il était convenu d'ap-



L'historien gaspésien Jean-Marie Fallu.
Photo archives-Musée de la Gaspésie

per «la maison brune» sur la rue de la Cathédrale a aussi soulevé les passions. Elle était l'une des dernières construites avant le grand incendie qui a ravagé une partie de Rimouski, il y a exactement 75 ans. En 2023, elle a toute de même été démolie, vu son état.

Parfois, l'attente est longue. En Gaspésie, à Saint-Maxime-du-Mont-Louis, il a fallu patienter 20 ans avant qu'Irving ne fasse démolir sa vieille station-service, largement ravagée. Tous ceux qui ont fait le tour de la Gaspésie dans les deux dernières décennies pouvaient observer l'état lamentable du bâtiment, paradoxalement situé dans le bucolique secteur de L'Anse-Pleureuse, qui ravit inmanquablement les touristes en quête de majestueux panoramas.

D'autres fois, c'est la nature qui s'en charge. En 2022, les images en provenance de Chandler du château Dubuc qui s'engouffrait dans la mer ont fait le tour du Québec. Celui-ci appartenait jadis à Julien-Édouard-Alfred Dubuc, l'un des plus grands industriels francophones de la province dans le domaine de la foresterie et des pâtes et papier. Son château comme il était appelé couramment – un vaste domaine pour être exact – était également le dernier vestige matériel de cette grande épopée que fut la Gaspésie dans l'histoire industrielle de Chandler. Si les souvenirs restent, les traces tangibles ont été englouties.

Obligation

En 2021, la *Loi sur le patrimoine culturel* a introduit l'obligation pour les MRC d'adopter et de mettre à jour périodiquement un inventaire des immeubles construits avant 1940 qui



En 2022, le château Dubuc à Chandler a été emporté par la mer. Photo Jean-Philippe Thibault

sont situés sur leur territoire et qui présentent une valeur patrimoniale, y compris les immeubles qui ne sont pas des bâtiments principaux. Les MRC avaient cinq ans pour le faire. La date limite est le 1^{er} avril 2026. Certaines ont déjà emboîté le pas alors que d'autres s'affairent toujours à compléter leur inventaire.

En Gaspésie, La Côte-de-Gaspé a été une des premières sinon la première au Québec à le faire. Environ 300 bâtiments de différentes natures ont été recensés : du résidentiel au commercial, en passant par les lieux de culte, les institutions, les industries ou même des structures liées aux transports et à la pêche.

Un horizon des possibles

Tous les bâtiments ne pourront probablement pas être préservés. Les besoins sont grands, mais les ressources ne sont pas illimitées. «Il y a de plus en plus d'efforts qui sont faits, mais il y a encore beaucoup de choses à faire», résume Jean-Marie Fallu.

Plusieurs exemples heureux existent tout de même. Dans le privé, le chef Ricardo Larrivée et sa conjointe Brigitte Coutu ont retapé la maison

Biard, à Percé. Le Groupe JGS a investi plus de 5 millions de dollars pour revamper le golf et l'hébergement au site historique de Fort Prével, entre Gaspé et Percé.

Au provincial, Québec a injecté l'an dernier 1 million de dollars dans le manoir Le Boutillier (qui appartient à la Ville de Gaspé) et a sauvé la villa Frederick-James face au rocher Percé, avec des investissements de 25,5 millions.

Des bénévoles sont actuellement à pied d'œuvre pour sauvegarder l'église de Grande-Vallée. La Cathédrale de Gaspé complète actuellement une cure de jouvence. En 2022, Ottawa annonçait un projet de presque 9,8 millions de dollars pour la restauration de maisons patrimoniales des familles expropriées dans le parc national Forillon. Les exemples sont nombreux.

«Il y a des municipalités qui sont sensibles à préserver certains bâtiments; d'autres qui le sont moins. Il faut d'abord que ceux-ci soient cités par la municipalité pour avoir la possibilité d'avoir de l'aide par la suite. C'est la première chose à faire», explique Jean-Marie Fallu.



Sur les bâtiments du centre-ville élargi inoccupés

Rimouski impose une taxe foncière

Pour diminuer le nombre de bâtiments non utilisés sur son territoire, la Ville de Rimouski a décidé d'imposer, en septembre 2023, une taxe foncière sur les bâtiments commerciaux et institutionnels du centre-ville élargi qui sont inoccupés.



Annie Levasseur
alevasseur@lesoir.ca

Le maire de Rimouski, Guy Caron, indique que les pouvoirs d'une ville par rapport à ces bâtiments ne sont pas aussi grands que ce que les gens peuvent penser. Le conseil municipal a donc cru bon de mettre cette taxe en place.

«Si un bâtiment commercial est utilisé à moins de 40 %, le propriétaire dispose d'un délai d'un an pour s'assurer que la surface occupée dépasse les 40 %. Si ce n'est pas le cas, la Ville charge un montant en



Appartenant à la Société immobilière GP, la Résidence Lionel-Roy, l'ancienne École d'agriculture de Rimouski, est en mauvais état et souvent vandalisé. Photo archives

taxes qui est placé dans un fonds pour dynamiser le centre-ville», explique monsieur Caron.

Pour l'instant, la Ville est satisfaite des résultats. Le maire soutient qu'un bâtiment a été comblé assez rapide-

ment, celui de la SQDC.

«Le deuxième étage était inoccupé depuis 2019. Une demande a été faite pour convertir le deuxième étage en résidentiel et aujourd'hui, le bâtiment respecte les normes en termes d'occupation. C'est la même chose pour les grands bâtiments comme l'Hôtel des Gouverneurs ou l'ancienne école

il y a deux ans, la Ville expliquait que cette nouvelle taxe serait un outil supplémentaire pour stimuler l'exploitation des bâtiments qui se situent dans un endroit névralgique pour la revitalisation et le développement économique et social du centre-ville élargi.

Stimuler l'innovation

«L'objectif est de stimuler l'innovation pour occuper ces espaces. La Ville se paie une taxe en tant que propriétaires des Ateliers Saint-Louis. C'est la solution que nous avons trouvée pour tenter de régler la situation. Il est difficile de procéder avec des amendes parce que les amendes ne sont pas assez élevées. Cela n'aurait pas le même impact que celle que notre taxe peut avoir», mentionne Guy Caron.

Les amendes ne sont pas assez élevées. Cela n'aurait pas le même impact que celle que notre taxe peut avoir.

La taxe imposée pour les bâtiments inexploités est de 100 \$ par m², pour les 500 premiers m² d'un bâtiment et de 10 \$ par m² de superficie taxable excédentaire. Cette taxe est applicable 12 mois suivant la date à laquelle l'inexploitation a été constatée par la Ville et demeure valide jusqu'à ce que l'inexploitation prenne fin.

d'agriculture qui sont soumis à cette taxe. Maintenant, si des demandes de permis sont faites et qu'il y a une volonté de restaurer, il y a des accommodements concernant la taxe», dit-il.

Lors de l'adoption du règlement,



Les Ateliers Saint-Louis sont laissés à l'abandon depuis plus de 20 ans à Rimouski. Photo Véronique Bossé



Maison Kruse : un furoncle au centre-ville

À Gaspé, l'un des premiers établissements qui vient en tête lorsqu'il est question de patrimoine bâti à conserver est celui de la maison Kruse, tout juste à côté de la gare intermodale et de l'entrée de la piste cyclable. Au carrefour de plusieurs activités git cet établissement qui fut autrefois un hôtel.

Jean-Philippe Thibault

Toute une histoire se cache derrière ses murs, aujourd'hui délabrés. Après avoir tout perdu dans un incendie à Campbellton en 1910, Alfred C. Kruse et son épouse Rachel Jane Butlin s'installent à Gaspé, rappelle le répertoire du patrimoine culturel du Québec. En 1922, ils font construire ce qui sera plus tard appelé la maison ou l'hôtel Kruse. Rachel y tient une pension surtout fréquentée par les voyageurs du Canadien National.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des militaires y logeaient temporairement en attendant que la base de Fort Ramsay soit prête. C'est alors Gladys Amy LeTouzé qui gérait l'établissement, note l'historien et auteur Jacques Bouchard dans *Le patrimoine touristique de la Gaspésie*. Gladys est l'épouse de Walter Alfred Kruse, le fils d'Alfred. «LeTouzé surnommée *The fighting lady* n'hésitait jamais à s'impliquer pour accorder le gîte et le couvert aux survivants des torpillages.

Cette dame a souvent été photographiée, nous la montrant fièrement avec un groupe de marins rescapés des eaux glaciales du Saint-Laurent devant l'hôtel.»

Avec des vêtements chauds gracieusement offerts, les marins repartaient ensuite en train pour accomplir leur devoir aux quatre coins de la planète. «La maison Kruse a hébergé des rescapés de navires qui ont été coulés par des U-boats au large du cap Gaspé et du cap des Rosiers. Il y a toute une documentation là-dessus», ajoute l'historien Jean-Marie Fallu.

Par son architecture, le bâtiment demeure quant à lui une représentation d'un type de résidences issu du mouvement vernaculaire américain, soit la maison cubique, reconnaissable à sa toiture à pavillon ou à croupes et particulièrement populaire au Québec entre la fin du XIXe siècle et les années 1940.

D'hier à aujourd'hui

Plus de 100 ans après son érection, elle tombe cependant en lambeaux. Officiellement, la maison appartient à la Société de chemin de fer de la Gaspésie et vaut 346 600\$. En pratique, c'est un peu plus compliqué. Un bail emphytéotique de 100 ans sur la maison faisait en sorte qu'après le délai, la maison propriété de la



La maison Kruse a plus de 100 ans et est aujourd'hui abandonnée. Photo Jean-Philippe Thibault

famille Kruse devait théoriquement retomber dans la cour du CN, mais maintenant la Société du chemin de fer de la Gaspésie. Le Registre foncier du Québec doit statuer. «Elle tente de

«C'est un *no man's land* juridique. C'est un dossier extrêmement compliqué.»

– Daniel Côté, maire de Gaspé

se faire reconnaître, mais il n'y a toujours pas de décision de prise. Ça fait deux ans que les démarches sont en cours», explique le maire de Gaspé, Daniel Côté.

Pendant ce temps, la maison se fait détruire. «Il y a des squatteurs et il y a eu un mégadégât d'eau provoqué par eux l'hiver passé. Elle est dans un état de décrépitude assez avancé. Mais à qui on s'adresse? C'est un *no man's land* juridique. C'est un dossier extrêmement compliqué», précise l'avocat de formation.

Quid pour la suite?

La solution pourrait peut-être passer par le privé, croit Jean-Marie Fallu. «Ce qui pourrait être intéressant c'est d'approcher un homme d'affaires comme le nouveau propriétaire de Fort-Prével.» Jean-Guy Sylvain – qui a fait fortune dans le monde de l'hôtellerie et du camping – a injecté plus de 5 millions de dollars pour revampir les installations. Il a notamment ouvert un petit musée de la Deuxième Guerre mondiale pour relater l'histoire de ce lieu d'importance qui a accueilli l'une des trois batteries côtières de la Défense nationale à Gaspé, avec à son bord ce qui était à l'époque les plus puissants et les plus gros canons de l'armée canadienne. «S'il devenait propriétaire, il pourrait en faire un lieu intéressant, ça serait l'idéal», estime l'historien.

Une solution un peu à l'image de la maison Biard, à Percé, qui a été rachetée par Ricardo Larrivée et sa conjointe Brigitte Coutu. Ou le projet qu'ont Isabelle Lamy et Louis Graton pour redonner une nouvelle vie à la maison Wakeham, à Gaspé. «Il faut approcher des gens qui ont des sous et s'intéressent au patrimoine bâti. Après, c'est plus facile pour une municipalité d'injecter une part d'argent pour compléter l'investissement», conclut Jean-Marie Fallu.



Plus de 100 ans après son érection, la Maison Kruse tombe cependant en lambeaux. Photo Jean-Philippe Thibault



Phare de Cap-des-Rosiers

Difficile de ne pas mentionner le phare de Cap-des-Rosiers dans le patrimoine à protéger. L'intérieur du plus haut phare du Canada a été momentanément fermé d'urgence à l'été 2023, faute d'entretien. Des citoyens et des élus militent pour sa réfection en bonne et due forme, afin d'éviter que le scénario ne se répète. Son propriétaire est Pêches et Océans Canada. Plusieurs aimeraient que le bâtiment soit transféré à une autre entité fédérale qu'est Parcs Canada, qui gère déjà le parc national Forillon, littéralement à un jet de pierre. Ce dossier semble cependant au point mort et un comité de bénévoles continue de tenir à bout de bras son ouverture pour les touristes, malgré les embûches.



Résidence Lionel-Roy

L'ancienne école d'agriculture de Rimouski, située à l'intersection de la rue Saint-Jean-Baptiste Ouest et de l'avenue Saint-Louis, a été fondée en 1923 dans le cadre d'une collaboration entre le séminaire de Rimouski et le ministère de l'Agriculture du Québec. Selon la Société rimouskoise du patrimoine, sa fermeture à la fin des années 1960 a été causée par les réformes de l'enseignement dans la province. L'édifice adopte ensuite le nom de résidence Lionel-Roy et est utilisé comme résidence pour prêtres retraités, jusqu'à sa vente au Centre de santé et de services sociaux Rimouski-Neigette, en 2011. Après avoir été occupé par le CSSS pendant quelques années, le bâtiment est vendu de nouveau, en 2014, au Groupe immobilier GP. L'édifice est inoccupé depuis. Le groupe GP a fait connaître son intention, en 2022, de démolir le bâtiment. Ce dernier fait aujourd'hui l'objet d'un litige, puisque son propriétaire conteste la taxe imposée par la Ville de Rimouski sur les immeubles commerciaux inoccupés dans le centre-ville élargi.



Pavillon de la Cité

Situé sur la rue du Rempart à Matane, le pavillon de la Cité a longtemps été la résidence de nombreux organismes comme le Cercle de Fermières, l'école de ballet-jazz, l'école de musique, le Club des Amoureux de la motoneige, Relais Santé et même les scouts. Toutefois, en 2014, la Ville n'a eu d'autre choix que d'annoncer la fermeture du bâtiment pour des raisons de sécurité. La toiture, le revêtement extérieur et les fenêtres étaient en fin de vie et on constatait des infiltrations d'eau régulièrement. Toutefois, les travaux nécessaires à l'époque s'élevaient à 4 M\$, et ce, sans compter toutes les rénovations intérieures afin de remettre le bâtiment aux normes. Les organismes ont donc été relocalisés et le bâtiment a été fermé.



Station piscicole

Érigée en 1971, la Station piscicole de L'Anse-Pleureuse est située sur un vaste terrain et a déjà abrité une pisciculture jusqu'à sa fermeture en 2005. Propriété du ministère des Ressources naturelles du Québec, l'endroit est à l'abandon depuis 20 ans. Bien que des projets aient été évoqués comme une culture de concombre de mer, rien de concret n'a encore vu le jour.



Usine Canadelle

L'usine Canadelle a été érigée en 1967 sur l'avenue Saint-Jérôme près de l'Hôtel de Ville de Matane. Spécialisée dans la fabrication de sous-vêtements féminins, Canadelle a embauché 200 couturières jusqu'à sa fermeture en 1996. Le bâtiment est vacant depuis presque deux décennies. La Ville de Matane en a finalement fait l'acquisition au cours des derniers mois et cherche maintenant un promoteur qui déposera un projet résidentiel.



Résidences étudiantes

Les résidences étudiantes de Sainte-Anne-des-Monts ont été érigées en 1971. Elles ont été bâties pour accueillir des étudiants de niveau secondaire de Cap-Chat qui y séjournèrent pendant la semaine. Lorsque les écoles Saint-Maxime et de l'Escabelle furent construites, les résidences perdirent de leur pertinence et le bâtiment a été tranquillement abandonné. Il a toutefois été loué pendant quelques années à l'hôpital des Monts qui y avait abrité un centre pour toxicomanes. En 2005, le bâtiment a été officiellement fermé. On y a décelé de nombreux problèmes, notamment au niveau de la plomberie et de l'électricité. Les planchers, les portes et les fenêtres seraient tous à refaire si l'on souhaite faire revivre ce bâtiment en vente depuis 20 ans.



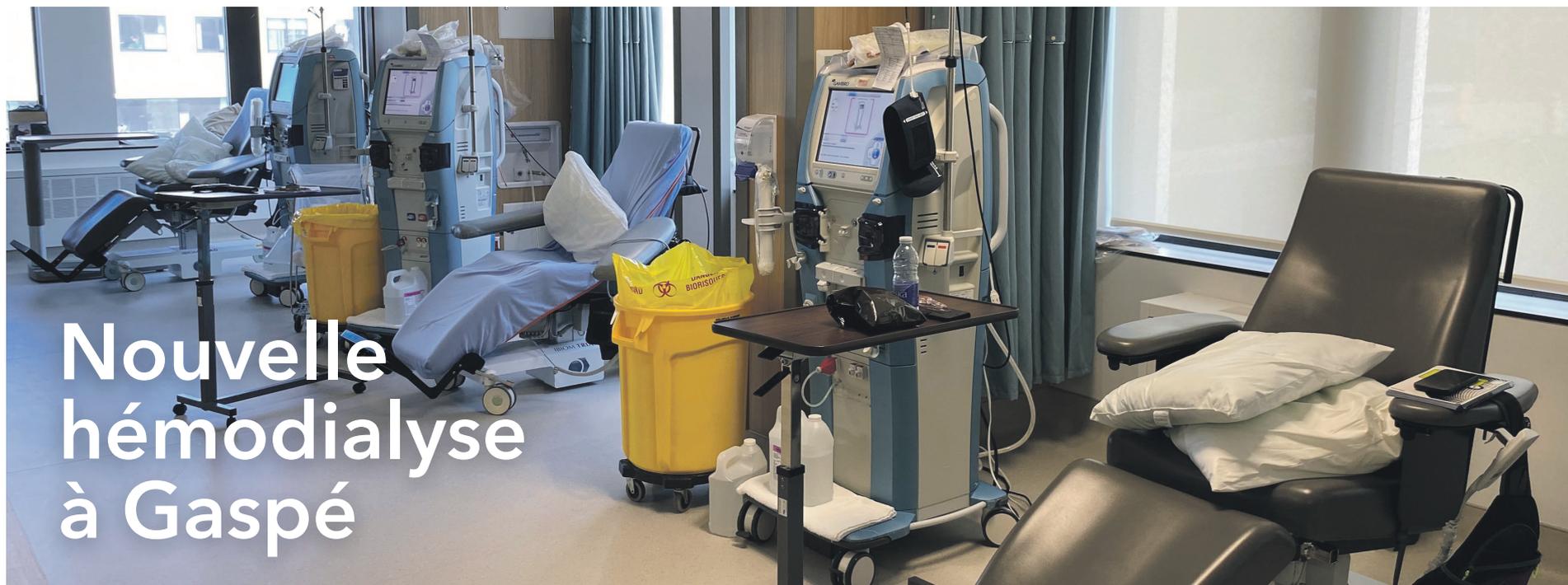
Restaurant La Couquerie

Le bâtiment, qui a longtemps abrité le restaurant La Couquerie à Marsoui, a été construit en 1942. Située sur la rue Principale, cette bâtisse de deux étages est inoccupée depuis une quinzaine d'années. En 2017, Mark Maloney, alors propriétaire d'une petite maison de vacances dans la municipalité, en a fait l'acquisition pour lancer un projet d'auberge. Le projet ne s'est pas concrétisé. La municipalité souhaite faire revivre l'endroit.



Les Ateliers Saint-Louis

L'édifice Les Ateliers Saint-Louis, autrefois l'école des Frères du Sacré-Cœur, est situé au coin de l'avenue Saint-Louis et de la rue de l'Évêché Ouest à Rimouski, construit en 1924 et agrandi en 1929. Les Frères du Sacré-Cœur, qui s'étaient fait confier l'enseignement des garçons en 1924, ont cédé leur place à des instituteurs laïques en 1963. L'édifice est ensuite acquis par la Ville de Rimouski, qui lui donne son nom des Ateliers Saint-Louis et qui s'en sert comme centre communautaire de 1980 à 2005. L'édifice est abandonné depuis 20 ans.



Nouvelle hémodialyse à Gaspé

La nouvelle unité d'hémodialyse à Gaspé comprend quatre fauteuils. Six espaces ont été aménagés pour des besoins futurs. Photo Jean-Philippe Thibault

Après des travaux qui se sont échelonnés sur une période d'un an, l'unité d'hémodialyse de l'hôpital de Gaspé a été complètement réaménagée et officiellement inaugurée vendredi dernier.

Jean-Philippe Thibault

Quatre patients pourront simultanément profiter des installations, dans des aires beaucoup plus spacieuses qu'auparavant. Les locaux sont actuellement rendus disponibles trois

jours par semaine. Les insuffisants rénaux qui doivent recourir à l'hémodialyse doivent habituellement être traités trois fois par semaine, à raison de quatre heures par séance.

Au total, six espaces de traitement ont été aménagés, dans l'éventualité d'une augmentation des besoins dans le futur. Le projet initialement évalué à 6 millions de dollars a été moins coûteux que prévu, à 5,7 millions. Ce montant comprend notamment le réaménagement du département

des inhalothérapeutes.

Quatre patients requièrent des soins d'hémodialyse dans le réseau local à Gaspé, et près d'une quarantaine partout en Gaspésie. Tous peuvent maintenant être soignés dans la région, note le CISSS de la Gaspésie, bien que certains doivent toujours prendre la route, de Maria à Chandler par exemple.

réaménagés dans la région récemment. Sur le territoire, six chaises d'hémodialyse sont disponibles à Chandler et Sainte-Anne-des-Monts, et quatre autres à Maria et Gaspé. À Chandler, le service est ouvert six jours par semaine.

«On a trois départements qui sont très très bien au niveau des normes, analyse le PDG. Il nous reste celui du centre hospitalier à Maria où il y a des clients en attente qui vont à Chandler. Les services ont une pression d'augmenter le nombre d'heures de traitement. Il y a plus de gens dans la population qui ont des besoins. Et moins qui sont aptes à se déplacer sur de longues distances.»

Gilles Brossard, président du comité des usagers dans La Côte-de-Gaspé depuis 15 ans, se réjouit lui aussi des plus récentes avancées. «Ça va aider grandement à éviter le déplacement des personnes qui doivent subir une hémodialyse, dont les personnes âgées. Avant ça, ils étaient presque dans un garde-robe!»

«Ça va aider grandement à éviter le déplacement des personnes qui doivent subir une hémodialyse, dont les personnes âgées.»

— Gilles Brossard, président du comité des usagers dans La Côte-de-Gaspé

Des pas de géant

Martin Pelletier, le président-directeur général du CISSS de la Gaspésie, est ravi du travail accompli en hémodialyse depuis quelques années. Trois départements sur quatre ont été

«Ce projet était bien ficelé, nécessaire et attendu pour la région. C'est un investissement majeur pour notre population. C'est une des bonnes nouvelles qui touche le secteur de la santé. On est très fiers aujourd'hui», conclut pour sa part le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix, présent pour l'inauguration.



8 | Le mercredi 28 mai 2025 | Le Soir • Gaspé • Côte-de-Percé
Martin Pelletier, PDG du CISSS de la Gaspésie. Photo Jean-Philippe Thibault

Pas de néphrologue permanent

Si l'inauguration des nouveaux services d'hémodialyse est une avancée significative, le CISSS de la Gaspésie ne compte pas faire de demande pour un néphrologue permanent. Pour l'instant.

Jean-Philippe Thibault

Le service est présentement partagé avec le CISSS du Bas-Saint-Laurent. Le suivi des patients se fait majoritairement en télémedecine.

Martin Pelletier note que l'offre au Québec est tout simplement insuffisante pour le moment et que le service offert aux Gaspésiens est actuellement très bon. «On ne dit pas que dans trois, quatre ou cinq ans il n'y aura pas une opportunité pour un néphrologue en région, mais pour l'instant ce n'est pas une avenue que j'envisage.»

La président-directeur général souligne que 225 postes seront à pour-

voir en néphrologie au Québec dans les trois prochaines années, dont 10 qui sont non comblés et 19 retraites anticipées. En contrepartie, il n'y a que 27 finissants cette année. «Vous comprenez qu'on est en déficit de deux juste pour la prochaine année pour les postes pourvus, sans compter qu'il en manque un aussi au Bas-Saint-Laurent. C'est une question de réalité. Même si on faisait une demande, on n'aurait pas d'espoir d'en avoir.»

Télémedecine

Pour Martin Pelletier, la rareté des spécialistes ne sera pas réglée à court ou moyen terme, d'où l'importance de travailler en collégialité avec le réseau voisin au Bas-Saint-Laurent. «La télémedecine, c'est un incontournable. Il va falloir aller vers ça. C'est un moyen à développer et améliorer, mais somme toute, les gens ont accès chez eux à un service de qualité et sécuritaire. On est rendus à une phase de développement pour augmenter le



Jean Lapointe dit vouloir poursuivre ses démarches pour la venue d'un néphrologue permanent en Gaspésie. Photo Jean-Philippe Thibault

volume et être capable de répondre aux besoins.»

Pour sa part, Jean Lapointe, qui défend les intérêts des insuffisants rénaux depuis plusieurs années déjà, continuera à faire la demande pour un néphrologue permanent.

Celui-ci a déposé en ce sens une pétition de 10 000 noms plus tôt en novembre; pétition qu'il a livré en personne au député de Gaspé. «Je ne m'arrêterai pas là. Je vais continuer à me battre. J'ai d'autres idées pour la suite», résume-t-il.

Doctorat honorifique pour Suzanne Côté

L'Université Laval remettra bientôt son plus prestigieux honneur - le doctorat *honoris causa* - à sept personnalités dites d'exception. La Gaspésienne Suzanne Côté, juge à la Cour suprême du Canada, figure parmi les récipiendaires.

Jean-Philippe Thibault

Cette distinction honore ceux et celles dont les parcours ont transformé leur milieu et contribué à l'avancement du bien commun. L'Université Laval en décernera un en droit à Suzanne Côté «en hommage à sa carrière d'exception, à son leadership inspirant ainsi qu'à sa contribution inestimable à la justice et à la formation juridique au Canada.»

Celle-ci est une figure marquante du monde juridique canadien «et incarne l'excellence en litige civil et commercial», explique son *alma mater*. Elle est notamment la première femme issue du secteur privé à être nommée directement à la Cour suprême du Canada.

Feuille de route

Suzanne Côté est née à Cloridorme, mais déménage avec sa famille à Gaspé lorsqu'elle est encore toute jeune. Elle y fera ses études secondaires et collégiales. Elle est acceptée en droit à l'Université Laval le 25 mai 1977 et sera assermentée du Barreau

le 20 novembre 1981.

Le 1er février 1982, elle achète la moitié d'un cabinet d'avocats à Gaspé. Elle y pratiquera pendant 7 ans et sera finalement propriétaire majoritaire. En parallèle, elle s'implique comme présidente à la fois à la Chambre de commerce de La Côte-de-Gaspé et à celle de la Haute-Gaspésie. Elle siège également au conseil d'administration de la Société d'histoire de la Gaspésie.

L'avocate pratique dans la région jusqu'en mai 1988, à l'âge de 30 ans. Sollicitée pour se lancer en politique, elle optera plutôt pour devenir avocate spécialisée en droit commercial et civil avec la firme Stikeman Elliot LLP, à Montréal. Elle y travaillera pendant 23 ans.

En 2010, elle devient cheffe du secteur du litige chez Osler, Hoskin & Harcourt LLP, avant d'en devenir l'une des associées. Tout en pratiquant le droit, elle enseigne également à l'École du Barreau du Québec, à l'Université du Québec à Rimouski et à l'Université de Montréal.

Jusqu'au dernier échelon

Dans l'œil du grand public, Suzanne Côté se fait notamment connaître avec les audiences de la Commission Bastarache. Elle était l'avocate du



La juge à la Cour suprême du Canada, Suzanne Côté. Photo fournie par l'Université Laval

gouvernement québécois dans cette affaire sur la nomination des juges.

La Gaspésienne a également représenté l'ancien chef de cabinet de Jean Chrétien, Jean Pelletier, lorsqu'il a été remercié comme président du conseil d'administration de VIA Rail par le premier ministre Paul Martin, en lien avec des commentaires venimeux contre l'Olympienne Myriam Bédard.

«[Elle] incarne l'excellence en litige civil et commercial.»

— Extrait de la nomination de l'Université Laval

Ce faisant, elle se distingue rapidement comme l'une des meilleures avocates plaideuses du Canada. En 2008, elle reçoit le titre de Plaideur de l'année, décerné par le magazine *Le Monde juridique*. Elle obtient le titre d'Avocate émérite du Barreau du Québec en 2011 et son intronisation en 2005 comme *fellow* de l'American

College of Trial Lawyers.

Suzanne Côté est ensuite nommée juge à la Cour suprême du Canada le 27 novembre 2014, par Stephen Harper, point d'orgue d'une carrière exceptionnelle.

Les doctorats honorifiques de l'Université Laval seront décernés lors des cérémonies de collation des grades, du 23 au 27 juin. «Ce sont des êtres engagés, visionnaires, dont les réalisations nous rappellent que le savoir et la passion, lorsqu'il est mis au service

des autres, devient une véritable force de transformation, explique la rectrice Sophie D'Amours. En leur remettant un doctorat honorifique, l'Université Laval célèbre non seulement leur parcours, mais aussi les valeurs qu'ils incarnent et qu'ils transmettent à notre communauté : l'audace, la générosité et l'engagement pour le bien commun.»

D'autres grands noms recevront cet honneur au même moment que Suzanne Côté, dont le journaliste Jean-François Lépine, la médecin humanitaire et pédiatre-urgentologue Joanne Liu et l'homme d'affaires et philanthrope Jacques Tanguay.



Les doctorats honorifiques de l'Université Laval seront décernés lors des cérémonies de collation des grades, du 23 au 27 juin. Photo Université Laval

Pas de moratoire près de la rivière Petit-Pabos

Des coupes forestières près de la rivière Petit-Pabos. Photo fournie par Pierre-Luc Arsenault

«Une demande de moratoire sur un projet d'aire protégée durant le processus de sélection des projets retenus n'est pas une option retenue par le gouvernement.»

Voilà essentiellement la réponse du cabinet de la ministre des Ressources naturelles et des Forêts, Maïté Blanchette Vézina, dans le dossier de la demande de moratoire pour des coupes forestières dans le bassin versant de la rivière Petit-Pabos.

Le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs rappelle au passage que les activités de mise en valeur des ressources naturelles et du territoire pourront se poursuivre sur les territoires visés par les propositions d'aires protégées, jusqu'à l'obtention du consensus gouvernemental final, le cas échéant.

Dossier récurrent

Plusieurs organisations locales et régionales demandent depuis un moment un moratoire sur les coupes forestières dans la ZEC Pabok, et plus précisément dans le bassin versant de la rivière Petit-Pabos, un territoire visé par un projet d'aire protégée.

La Ville de Chandler en a aussi fait la demande à la MRC du Rocher-Percé. Elle se disait préoccupée sur plusieurs points, dont la zone de coupe près de la rivière à saumon et l'absence d'études spécifiques sur la présence d'espaces à statut précaire, notamment.

La MRC n'a cependant pas donné son appui à la demande. Le préfet Samuel Parisé avait expliqué en février devoir prendre compte des impacts environnementaux, sociaux et économiques. Des discussions avaient été menées avec plusieurs acteurs du milieu, dont les conseils de l'eau de la Gaspésie, le Conseil régional de l'Environnement et le Regroupement pour la restauration des trois rivières Pabos. Chandler a par la suite demandé à la MRC de revoir sa position.

Revenir à la charge

À l'instar d'une dizaine d'organismes du milieu, Solidarité Gaspésie a appuyé formellement la résolution de la Ville de Chandler à l'effet de faire cesser les coupes forestières en cours sur ce territoire qu'on vise à protéger.

La Corporation du Bourg de Pabos, Action boréale, la Société pour la nature et les parcs du Canada, l'École de permaculture et d'agriculture

innovante de Val-d'Espoir, la Fédération québécoise pour le saumon atlantique, la Fédération québécoise des gestionnaires de zecs, l'Association des pêcheurs sportifs de la Bonaventure et la Fondation Rivières ont notamment donné leur appui à la demande de moratoire, rapportait récemment Bleu FM.

«Il faut craindre un empressement des compagnies forestières à s'approprier les ressources.»

— Solidarité Gaspésie

«Nous dénonçons l'incohérence manifeste entre les intentions et les actions des ministères concernés et demandons au MELCCFP et au MRNF d'imposer immédiatement un moratoire sur les coupes forestières dans le secteur visé par le projet d'aire protégée, expliquent Suzanne Bourget

et Yves Galipeau, deux membres en règle de Solidarité Gaspésie. Si rien n'est fait pour interdire l'exploitation des ressources naturelles sur les territoires identifiés pour protection, il faut craindre un empressement des compagnies forestières à s'approprier les ressources avant qu'il leur soit interdit de le faire. Il faut craindre également que les claims miniers n'affluent, ne serait-ce qu'à des fins spéculatives.»



Yves Galipeau. Photo Jean-Philippe Thibault

Renouvellement de l'entente avec Keolis

Les MRC de la Gaspésie continueront de défrayer les coûts d'une partie des arrêts d'autocar dans la région.

Jean-Philippe Thibault

Lors du plus récent conseil de la MRC de La Côte-de-Gaspé, une résolution a été adoptée pour le renouvellement de l'entente de transport interurbain avec Keolis, la maison mère derrière Orléans Express.

Chaque MRC de la Gaspésie débloque annuellement 7500\$ une partie de la desserte. Le ministère des Transports et de la Mobilité durable ajoute 120 000\$, pour un total de 150 000\$.

«L'entente permet de maintenir un service essentiel pour nos communautés, notamment en matière de transport interrégional et de livraison de colis [...] Ça demeure une priorité pour notre MRC», explique le préfet suppléant, Noël Richard. L'argent

permet notamment d'ajouter des arrêts au trajet du sud de la Gaspésie.

Il y a maintenant 10 ans que les services d'Orléans Express ont été modulés dans la région. En 2015, Keolis avait créé un tollé en dévoilant son intention de mettre fin à son service à l'est de Rimouski.

À l'époque, en janvier, le service par autocar était passé de 44 à 7 arrêts au nord de la péninsule, et de 47 à 8 arrêts au sud. Depuis 2016, les MRC subventionnent une partie des arrêts dans la région.

Enveloppe de 5,4 millions

La MRC a par ailleurs reçu confirmation d'une enveloppe de 5,38 millions de dollars sur trois ans dans le volet 2 du Fonds régions et ruralité, qui vise à favoriser le développement local et régional pour la vitalité du territoire. Une autre somme de 790 000\$ va pour le volet 3, qui doit servir les



Chaque MRC de la Gaspésie débloque annuellement 7500\$ pour la desserte d'Orléans Express. Photo Jean-Philippe Thibault

communautés ayant des défis de vitalisation. Petite-Vallée, Grande-Vallée, Cloridorme et Murdochville pourront en user.

Enfin, la MRC a appuyé six organisations pour des aides financières de 80 000\$. Parmi celles-ci, une somme de 25 000\$ est octroyée à la Ville de Gaspé pour une mise à niveau de la

ventilation de la salle de spectacles; un projet estimé à 1,5 million.

L'Association des locataires et résidents de Sandy Beach en touchera tout autant pour un parc communautaire. L'Accueil Blanche-Boulet obtient 15 000\$ pour des études préliminaires en vue d'un nouvel immeuble.

Des filets de protection au tablier du pont Monseigneur-Ross

Depuis le 27 mai, des filets de protection ont commencé à être installés sur les côtés extérieurs du tablier du pont Monseigneur-Ross, au cœur de Gaspé. (J.-P. T.)

L'intervention s'échelonne sur huit jours et vise à assurer la sécurité des plaisanciers de la rivière York, ainsi que celle des piétons qui circulent sous la structure en cas de détachement de fragments de béton.

Le ministère des Transports et de la Mobilité durable tient à préciser que le pont Monseigneur-Ross est sécuritaire. «Le détachement de fragments de béton n'affecte en rien les capacités structurales et ne présente aucun enjeu de sécurité pour les usagers de la route. Le pont fait l'objet d'une surveillance étroite de la part du ministère, par l'entremise de son programme d'inspection des structures», explique par communiqué l'organisation.

Entraves

À noter que pendant les travaux, une seule voie sur quatre sera entravée. Lors des quatre premiers jours, la circulation s'effectuera à deux voies en

«Le détachement de fragments de béton n'affecte en rien les capacités structurales et ne présente aucun enjeu de sécurité pour les usagers de la route.»

– Le ministère des Transports



Des filets de protection doivent être installés sur les côtés extérieurs du tablier du pont Monseigneur-Ross. L'opération devait débuter le 27 mai et durer 8 jours. Photo Jean-Philippe Thibault

direction sud et à une voie en direction nord. Lors des quatre derniers jours, une voie sera accessible en direction sud et deux voies en direction nord.

Les dates de ces travaux pourraient

être modifiées selon la météo ou en raison de contraintes d'opération. Pour assurer la sécurité des usagers de la route et celle des travailleurs, le ministère appelle au respect de la signalisation en place.

Le conflit empêche la livraison de votre journal à la maison

Le Soir s'adaptera à la grève des postes

Alors que les facteurs pourraient troquer leur sac de courrier pour des piquets de grève, les entreprises qui font affaire avec Postes Canada doivent trouver des alternatives pour ne pas trop perturber leurs opérations.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

C'est le cas de votre nouvel hebdomadaire *Le Soir* et ses éditions Rimouski-Neigette-La Mitis-La Matapédia, La Matanie et La Haute-Gaspésie ainsi que La Côte-de-Gaspé et Le Rocher-Percé.

Ce journal est arrivé dans le décor alors que la presse locale traverse une période fort difficile. Malgré l'incertitude qui plane sur le monde des médias, le président des Publications Le Soir, Simon Brisson, a décidé de miser sur la pertinence d'avoir encore des journaux papier en 2025 en s'associant avec Louise Ringuet et Olivier Therriault.

La première décision d'affaires avait été de retourner à la formule de livraison porte-à-porte. Comme le Publisac n'existe plus et qu'il y a beaucoup de roulement dans l'univers des camelots, l'entreprise Les Publications Le Soir a opté la livraison par Postes Canada, une décision que vous appréciez par les nombreux commentaires positifs reçus dans les



Des journaux des Publications Le Soir pour les territoires des MRC Côte-de-Gaspé et Le Rocher Percé. Photo Olivier Therriault



Le président des Publications Le Soir, Simon Brisson. Photo Olivier Therriault

dernières semaines.

«La distribution a très bien été la première semaine, mais dès la semaine suivante, nous nous sommes butés à une décision de Postes Canada de ne plus nous livrer jusqu'à ce que les négociations avec les employés soient réglées.»

Évidemment, cette nouvelle était loin de réjouir l'équipe des Publications Le Soir, qui misait beaucoup sur le retour du journal à chaque porte. «Nous n'y pouvons rien même si ça n'arrange pas nos lecteurs et nos annonceurs. Nous comprenons la situation et nous souhaitons que le conflit se règle le plus rapidement possible.»

Points de dépôt

En attendant, les journaux Le Soir continueront d'être disponibles dans les différents points de dépôt déjà mis en place.

«On parle des hôtels de ville, dépanneurs, épicerie, pharmacies et autres commerces participants. On s'adapte en ajoutant des copies dans nos

points de dépôt et on va même en implanter des nouveaux dans des localités qui n'en avaient pas. Si des gens souhaitent obtenir Le Soir dans leur localité, contactez-nous et nous trouverons le moyen de vous en livrer», indique Simon Brisson.

de faire du covoiturage avec *Le Soir* et seront insérées dans les prochaines éditions à être distribuées dans les différents points de dépôt de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent.



Pour la deuxième fois en six mois, les Canadiens vivent les désagréments d'une grève ou d'un lock-out touchant leur service postal. Photo Jeff McIntosh- La Presse Canadienne)

Par ailleurs, puisque la grève affecte tout le monde, des partenariats ponctuels se sont créés avec le journal. Ainsi, la circulaire publicitaire raddar et celle de Canadian Tire ont décidé

NDLR: Au moment d'écrire ces lignes, les employés de Postes Canada avaient opté pour une grève d'heures supplémentaires afin de laisser une ultime chance aux négociations.

Où s'est jouée l'élection fédérale en Gaspésie?

Maintenant que le bloquiste Alexis Deschênes est le nouveau député de la circonscription Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, *Le Soir* est allé regarder de plus près où l'élection s'est réellement jouée en épluchant tous les résultats.

Dominique Fortier

Le candidat du Bloc québécois a raflé la mise face à la ministre et députée sortante, Diane Lebouthillier, avec une majorité de 4 274 votes. Pour en arriver à un tel résultat, Alexis Deschênes a pu compter sur des électeurs qui ont voté majoritairement pour lui dans toutes les MRC de la circonscription, à une exception près : les Îles-de-la-Madeleine. Diane Lebouthillier y a obtenu l'avantage avec plus de 1000 voix d'avance.

On aurait pu croire que la députée sortante aurait davantage séduit l'électorat de sa propre MRC du Rocher-Percé d'où elle est originaire.

Que nenni. La libérale n'a remporté que cinq petits bureaux de scrutin à Percé et Chandler. Les 37 autres sont allés à Alexis Deschênes, se donnant une avance de près de 800 voix dans ce secteur.

Dans La Côte-de-Gaspé, le député du Bloc a aussi eu le dessus sur sa rivale, avec près de 700 électeurs de majorité. Alexis Deschênes a obtenu sensiblement le même avantage dans la Baie-des-Chaleurs. C'est en Haute-Gaspésie que le score a été le plus serré alors qu'à peine 300 votes séparaient les deux principaux protagonistes.

Raz-de-marée à Matane

Le redécoupage de la carte électorale n'a pas joué en faveur de la députée sortante avec l'ajout de La Matanie dans la nouvelle circonscription fédérale. Auparavant représentée par Kristina Michaud, la MRC a massivement donné son appui à son successeur



Le député dans Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes. Photo courtoisie

bloquiste, avec 1700 voix de priorité sur la candidate libérale. Pas moins de 52 des 53 bureaux sont allés en sa faveur. Seul le pôle de la Résidence des Bâtitseurs (une maison pour aînés) a voté rouge. Quant au vote par anticipation, il n'a pas fait de vain-

queur clair alors qu'à peine 440 voix séparaient les principaux opposants.

Pour ce qui est du conservateur Jean-Pierre Pigeon, qui a terminé troisième, il a raflé un seul bureau de vote à New Carlisle.



VIBREZ AU RYTHME DU HOCKEY : ENTREZ EN TERRE DE CHAMPIONS

22 mai au 1^{er} juin 2025 - Colisée Financière Sun Life de Rimouski

▮ Vibrez au rythme du **HOCKEY** ▮ Mangez bien et **AMUSEZ-VOUS** ▮ Assistez à des spectacles **GRATUITS**

Rejoignez-nous dans le Quartier général des Champions Budweiser pour vivre la 105^e Coupe Memorial :

ARRIVÉE DE LA COUPE MEMORIAL LEVIO · LE SHOW À TOM · **HOMMAGE 110 % BOB BISSONNETTE** · DJ HOYA · **TAKTIKA**
DJ FINAL FLIGHT · TOURNOI TIRS DE BARRAGE LE LAIT · **DAVID PINEAU** · DJ JL · HIT THE COUNTRY ROAD COVERBAND
BLEU JEANS BLEU · DJ WELLET · MUSIQUE ROYAL 22^e RÉGIMENT · **STEVE HILL** · DJ LAU · CONCOURS D'HABILITÉS TANGUAY
FOUKI · DJ LIAM · SUPER PLAGE · DIFFUSION DES MATCHS SUR ÉCRAN GÉANT · **ET PLUS ENCORE!**



WWW.COUPEMEMORIAL2025.CA

	5					2	1	
							9	6
			4					
		2		8				
	8		7		6			4
1		9	5					
	1							
6		3	1					
				2	3			8

SUDOKU

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

4	9	7	6	2	3	1	5	8
2	3	1	5	8	7	4	9	6
5	1	8	9	7	4	6	3	2
1	6	9	5	4	2	3	8	7
3	8	5	7	1	6	9	2	4
7	4	2	3	8	9	5	6	1
2	3	6	4	9	1	8	7	5
8	7	1	2	3	5	4	9	6
9	5	4	8	6	7	2	1	3

MOTS CROISÉS

- | | | | | | | | | | | | | |
|--|-------------------------------|---|--|--|--|--|--|---|--|---|--|-----------------------------|
| A
ABRICOTIER
ACACIA
AMANDIER
ARGOUSIER
AUBÉPINE
AVOCATIER | B
BAOBAB
BOULEAU | C
CAFÉIER
CÂPRIER
CÈDRE | CERISIER
CHÂTAIGNIER
CHÈNE
CITRONNIER
CORNOUILLER
CYPRÈS | E
ÉPICÉA
ÉPINETTE
ÉRABLE | F
FÉVIER
FIGUIER
FRAMBOISIER | FRÈNE
G
GENÉVRIER
GROSEILLIER | H
HÊTRE
HOUX
L
LAURIER | M
MAGNOLIA
MANDARINIER
MÉLÈZE
MIMOSA | MURIER
N
NÉFLIER
NOISETIER
NOYER | O
OLIVIER
ORANGER
ORME
P
PALMIER
PAPAYER
PEUPLIER
PLATANE | POIRIER
POMMETIER
PRUNIER
R
ROSIER
S
SAPIN
SAULE
SÉQUOIA
SORBIER
SUREAU
T
THUYA
TILLEUL | V
VIGNE
VIORNE |
|--|-------------------------------|---|--|--|--|--|--|---|--|---|--|-----------------------------|

R	B	R	A	P	L	A	T	A	N	E	R	E	I	E	F	A	C	R	P
S	E	O	E	V	R	R	E	L	L	I	U	O	N	R	O	C	E	A	R
R	A	I	U	I	O	E	N	O	I	S	E	T	I	E	R	I	M	E	C
M	E	U	R	L	S	C	I	R	E	I	N	U	R	P	B	A	I	E	A
O	A	I	L	U	E	U	A	V	H	E	T	R	E	R	N	R	R	I	L
X	E	N	N	E	A	A	O	T	I	E	M	R	O	D	V	I	L	U	F
U	C	T	D	G	S	L	U	G	I	L	M	S	I	E	S	O	E	I	S
O	R	A	T	A	I	A	E	P	R	E	O	E	N	I	N	L	G	E	R
H	E	M	P	E	R	A	P	Z	E	A	R	E	E	G	L	U	R	E	A
R	I	M	R	R	N	I	T	I	E	U	G	R	A	I	I	P	I	E	F
E	L	U	E	R	I	I	N	A	N	L	P	M	T	E	Y	M	C	R	R
I	F	R	I	E	V	E	P	I	H	N	E	L	R	C	L	I	A	P	E
L	E	I	T	I	I	R	R	E	E	C	O	M	I	A	P	M	B	O	I
L	N	E	O	R	G	D	I	A	P	R	S	Y	P	E	B	O	A	M	N
I	V	R	C	I	N	E	I	A	R	E	U	C	E	O	R	S	O	M	N
E	I	E	I	O	E	C	P	E	Q	A	H	L	I	R	E	A	B	E	O
S	O	I	R	P	A	A	I	U	E	E	B	S	T	H	U	Y	A	T	R
O	R	V	B	C	Y	S	O	R	N	A	I	E	N	E	R	F	B	I	T
R	N	E	A	E	O	I	U	E	R	E	O	R	A	N	G	E	R	E	I
G	E	F	R	R	A	S	R	E	R	E	N	I	P	E	B	U	A	R	C

SOLUTION DE MOT CACHÉ: POMMIER

MOT CACHÉ

1																						
2																						
3																						
4																						
5																						
6																						
7																						
8																						
9																						
10																						
11																						
12																						

HORIZONTALLEMENT

- Emblème aviaire du Québec — Dent pointue de certains animaux.
- Alliage de fer et de carbone — Souscrit à une idée.
- Motocycle léger — Devant le boucher.
- Terme de scout — Serpent.
- Halte — Estuaire profond et découpé.
- Déplié — Provocations.
- Se dit des plantes qui peuvent vivre dans la neige — Période d'activité sexuelle.
- Indique le lieu — Unités servant à définir l'intensité sonore.
- Passage — Bientôt majeur — Fer.
- Rachitique — Terme de rugby.
- Plus jeune — Soldats de l'armée américaine.
- Ver carnassier — Se dit d'une neige dangereuse.

VERTICALEMENT

- Sa notoriété appartient au passé — En pays musulman, octroi de la vie sauve à un ennemi.
- Ensemble des superstructures d'un navire.
- Ville du Brésil — Désinvolté jusqu'à la grossièreté.

- Relative au fief — Mer grecque.
- La musique en est un — Concurrent en tête.
- Division de l'histoire — Indique le genre — Nourrit le bétail.
- Attention! — Café décaféiné.
- Chef d'État.
- De faible constitution — Instrument de percussion.
- Gladiateur romain — Agréable.
- De vive voix — Sel de l'acide sulfhydrique.
- Dissimuler — Mouche d'Afrique.

E	E	L	O	T	S	I	S	E	R	E	N	E	12
S	R	S	E	R	A	N	G	E	R	A	V	E	11
T	U	T	B	N	E	R	E	A	I	G	R	E	10
E	F	E	O	A	D	E	A	L	L	E	E	9	
S	L	S	E	L	D	E	C	I	B	E	L	8	
T	U	T	R	S	A	L	E	A	L	E	N	7	
R	S	F	I	S	D	E	F	I	S	E	T	6	
R	A	R	I	A	L	E	R	A	L	E	S	5	
E	L	E	P	T	I	L	E	D	A	V	A	4	
L	A	L	E	T	E	R	E	R	A	D	E	3	
E	R	E	A	D	E	R	E	R	E	H	E	2	
O	C	R	O	C	A	N	G	E	R	E	1		
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1		

LE BASTION CUISINE DE BORD DE MER

Viens vivre une
saison inoubliable
au Bastion de Fort
Prével!



Nous recrutons!

Cuisinier(ère) pour le restaurant Le Bastion de Fort Prével

Le Bastion, situé au cœur du magnifique site de Fort Prével entre Gaspé et Percé, est à la recherche d'un(e) cuisinier(ère) passionné(e) pour rejoindre son équipe dynamique.

INFORMATIONS SUR L'EMPLOI :

- Temps complet.
- Saisonnier.
- Travail 5 soirs par semaine.
- Entrée en poste immédiate.

CE QUE NOUS PROPOSONS:

- Possibilité d'hébergement sur place.
- Une ambiance de travail chaleureuse.
- Un cadre unique avec vue imprenable sur la mer.
- Une cuisine inspirée des saveurs gaspésiennes et des produits locaux.

**Tu es motivé(e), créatif(ve) et tu veux faire partie
d'une belle aventure culinaire cet été?**

**Envoie ta candidature à
direction@fortprevel.com**

AVIS ET EMPLOIS

AVIS DE CESSATION DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES DE MME Marie-Pierre Dufresne

Prenez avis qu'à compter du 5 mai 2025, l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec a pris possession des dossiers des clients en pratique privée de Mme Marie-Pierre Dufresne en raison de la cessation de ses activités professionnelles.

Conformément à la réglementation applicable, les clients ont jusqu'au 5 mai 2030 pour reprendre les éléments de leur dossier ou en demander le transfert à un autre travailleur social. Après cette date, les dossiers seront détruits.

L'Ordre peut être joint aux coordonnées suivantes :

OTSTCFQ

Direction des affaires juridiques et du secrétariat

255, boul. Crémazie Est, bureau 800, Montréal (Québec) H2M 1L5

514 731-3925 ou 1-888 731-9420 - affairesjuridiques@otstcfq.org

Le directeur des Affaires juridiques et secrétaire de l'Ordre.

Trouver les meilleurs talents avec nos meilleurs forfaits publicitaires

Tarifs promotionnels – Offres d'emploi

Format 1/4 de page

360 \$ pour une parution d'une semaine

650 \$ pour deux semaines

Format 1/2 page

650 \$ pour une parution d'une semaine

1 125 \$ pour deux semaines

Pour toute annonce d'une demi-page, recevez une mise en avant gratuite en haut de la page web pendant 72 heures

Communiquer avec nous

581 805-9980 poste 3240

Finalistes au Prix relève artistique

Camillia Buenestado Pilon, Valérie Cain-Bourget et Zoé Jean-Deslauriers sont les trois finalistes de cette année au du Prix relève artistique Télé-Québec. Deux d'entre elles, Valérie Cain-Bourget et Zoé Jean-Deslauriers, œuvrent à Percé.

Jean-Philippe Thibault

La première est originaire de Cap d'Espoir et a fait ses marques en arts numériques et en arts visuels. Valérie Cain-Bourget s'inspire du quotidien des régions rurales et des traces qu'il laisse sur le territoire. Sa pratique artistique, ancrée dans la sculpture et la vidéo, explore les notions de précarité et de résilience à partir de matériaux récupérés, de structures fragiles et d'images numériques altérées.

Son parcours compte plusieurs expositions au Québec, dont *Code d'erreur : l'aube* à L'Œil de Poisson (2024), *Romantisation d'un effondrement* au 13/2 (2022), ainsi qu'une résidence à la Maison d'Ariane, dans les Jardins de Métis.

En 2025, elle prendra part à une résidence de trois mois à la Gare de Matapédia - Pôle artistique et communautaire, qui se conclura par une exposition solo. Elle participera aussi à plusieurs expositions collectives, notamment à la Fondation

Grantham, à l'Écart et aux Ateliers du Roulement à Billes

Les jurés ont souligné son originalité et son discours social. «Sa démarche artistique, marquée par une vision authentique et moderne, a impressionné le jury. Son travail, inspiré par le territoire gaspésien présente de belles perspectives de rayonnement.»

De son côté, Zoé Jean-Deslauriers, elle aussi de Percé, est autrice-compositrice-interprète et s'illustre sur la scène musicale gaspésienne avec ses chansons à la croisée du folk, de la pop et du jazz.

Depuis 2022, elle enchaîne les prestations professionnelles - de la Vieille Usine à l'Espace Suzanne-Guité, en passant par le Village en chanson de Petite-Vallée - et multiplie les collaborations, notamment avec la pianiste Marianne Trudel et le Festival Musique du Bout du Monde.

En parallèle, elle développe un premier album de chansons originales, amorcé lors d'une résidence à Petite-Vallée, nourri par une recherche au Musée de la Gaspésie, puis soutenu par le projet Cap Art-Nature de Culture Gaspésie.

Dans sa démarche, elle aborde des réalités sensibles et bouleversantes, telles que le contrôle coercitif, à tra-



Valérie Cain-Bourget et Zoé Jean-Deslauriers Photo courtoisie

vers une poésie musicale douce et imagée. Inspirée par la nature et les liens humains, elle souhaite créer une musique qui apaise, qui rassemble et qui fait du bien.

Le jury a noté sa persévérance et l'évolution de sa carrière. «Elle bénéficie d'un rayonnement croissant, enrichi par des collaborations avec divers artistes. Une grande promesse pour l'avenir, avec un potentiel immense.»

La troisième finaliste est Camillia Buenestado Pilon, une artiste visuelle émergente installée à New Carlisle qui

développe une pratique ancrée dans les savoir-faire traditionnels, le patrimoine et les matériaux naturels de la Gaspésie.

Le nom de la personne lauréate sera dévoilé ce jeudi 19 juin lors de l'assemblée générale annuelle de Culture Gaspésie. Elle remportera un grand prix d'une valeur de 10 000 \$, comprenant une bourse de 2 500 \$, une capsule vidéo produite par La Fabrique culturelle, ainsi qu'un portrait sur le site Internet de Culture Gaspésie et dans le journal *GRAFFICI*.

La mort sous toutes ses coutures au Magazine Gaspésie

À la fois fascinant et mystérieux, le monde funéraire sera au cœur du numéro automnal du Magazine Gaspésie, qui vient tout juste de lancer un appel de textes afin de recueillir les souvenirs et les histoires des Gaspésiens.

D'abord, un retour sur les rites d'autrefois sera effectué : veillée du corps, cortège et obsèques, tout comme sur le rituel de l'enterrement et les coutumes à respecter durant le deuil.

En parallèle, il sera question des métiers pour le moins intrigants liés aux pompes funèbres et des entreprises qui y sont associées. Lieux de mémoire énigmatiques, les cimetières occuperont aussi une place de choix.

Enfin, certaines particularités gaspésiennes seront évoquées comme les célébrations lors de la disparition de marins en mer ou de décès durant un naufrage.

Si vous connaissez l'historique d'un caveau familial, que votre oncle était fossoyeur, que votre famille a possédé une maison mortuaire, que vous entendez encore le son du glas résonner et que vous vous rappelez les miroirs recouverts de draperies et les chuchotements qui ont emplis la maison lors de la veillée du corps de votre grand-mère, le temps est venu d'envoyer vos textes - qui doivent faire entre 600 et 1 250 mots - d'ici le 5 septembre au *Magazine Gaspésie*.



Photo Musée de la Gaspésie



L'aréna de Gaspé a été construit en 1968 et est à toute fin pratique en fin de vie.
Photo Jean-Philippe Thibault

Une question à 20 millions de dollars

Dans le coin A : un projet de nouvel aréna. Dans le coin B : un autre projet de nouvel aréna. Les deux demandent un financement identique de Québec.

Pour analyser les dossiers, une grille d'évaluation a été mise sur pied par le gouvernement. Les critères comprennent différents éléments : leur qualité et leur pertinence, leur accessibilité, l'urgence de l'intervention, la collaboration avec le milieu et leur vision de développement durable (comme des mesures d'économie d'énergie par exemple).

Résultat final : le projet A reçoit une note de 72,87 (sur 100). Le projet B obtient un score de 66,38. Lequel des deux sera choisi par Québec? Le projet B.

Incompréhension

Le projet A est celui du nouvel aréna à Gaspé. Le B est celui de Sept-Îles. Les deux villes ont soumis leur candidature dans le plus récent Programme d'aide financière aux infrastructures, récréatives, sportives et de plein air - le PAFIRSPA - une enveloppe de Québec qui était assortie d'un montant de 300 millions de dollars.

Les demandes étaient énormes (2,7 milliards) pour se doter de nouvelles infrastructures sportives, souvent arrivées à leur fin de vie utile. Des choix déchirants ont nécessairement dû

être faits, surtout qu'il était impossible de répondre positivement à tous les grands projets qui requéraient le maximum possible, soit 20 millions de dollars.

Sauf qu'à demande d'investissement égale, pourquoi un projet ayant obtenu une meilleure note est laissé de côté, alors qu'un autre ayant moins bien été évalué se fait dire non? Voilà la question à 20 millions de dollars à laquelle tente toujours de répondre le maire Daniel Côté. D'autant plus que parmi toutes les demandes de la province, le projet d'aréna à Gaspé était classé au 19^e rang, selon des documents obtenus en vertu d'une demande d'accès à l'information. Celui de Sept-Îles arrivait au 47^e échelon. Sur la Côte-Nord, l'excavation est débutée. À Gaspé, les élus rongent leur frein.

«On a posé plein de questions et on est allés en quête d'information, mais on ressort avec encore plus d'interrogations qu'avant. Les critères supposément objectifs nous semblent complètement bafoués avec des résultats loufoques. J'ai vu que le 227^e projet avait été accepté. Pourquoi?», lance dubitatif le premier magistrat.

Silence radio

De son côté, après 36 heures, le ministère de l'Éducation n'avait toujours pas daigné faire suite à notre demande de précision. Une missive de leur Direction des infrastructures,

des événements et de leur gestion financière du loisir et du sport que *Le Soir* a pu consulter note que «la représentativité régionale a également été considérée pour éviter des déséquilibres importants dans le nombre de projets retenus pour chaque région».

Or, aucun projet majeur n'a été retenu en Gaspésie. La rénovation de la piscine municipale de Sainte-Anne-des-Monts, qui arrive au 13^e rang dans la province (note de 74,6) n'a pas été sélectionnée. Plus à l'ouest, à Matane - au Bas-Saint-Laurent - la construction du complexe aquatique a obtenu le feu vert avec une aide presque maximale de 19 millions. Le projet arrivait en tête de lice dans toute la province (score de 84,79).

«Est-ce que ce sont des répartitions d'enveloppes en fonction de groupes de régions administratives, avec par exemple tout l'Est-du-Québec en incluant la Côte-Nord?, se demande Daniel Côté. Si oui, ça reste que notre projet est arrivé devant celui de Sept-Îles au pointage, ce qui ne fait toujours pas de sens. Est-ce que c'est en fonction des territoires des ministres régionaux? Ça peut arriver. C'est illogique, mais qu'ils nous le disent et qu'on le comprenne parce que là, on est dans le néant.»

Le maire s'interroge d'autant plus sur l'objectivité relative de toute la démarche devant le manque de transparence et de réponses à ses interrogations. «On m'avait bien dit

que le politique ne se mêlait pas des décisions, mais clairement il y a une façon de regarder les projets retenus qui n'est pas totalement objective, parce que si la décision avait suivi la grille d'analyse du ministère, il y avait assez d'argent dans l'enveloppe pour couvrir les 19 premiers projets, dont le nôtre. Si ça avait été le cas, on serait en train de construire un nouvel aréna.»

«S'il y a d'autres critères de pondération qui ne sont pas écrits, qui les établit?, ajoute Daniel Côté. Ils sont où et comment ils sont appliqués? On l'ignore. On n'est vraiment pas convaincus que ce soit une décision seulement avec des critères préétablis. C'est fâchant et incompréhensible!»

Rien pour faire avaler la pilule, la prochaine ronde de financement du PAFIRSPA n'est prévue que pour l'exercice financier 2027-2028, avec à la clef 60 millions de dollars. Une somme de 300 millions est inscrite au budget sur six ans, jusqu'en 2031, ce qui laisse présager plusieurs autres projets majeurs qui devront être refusés.

«On a interpellé le cabinet de la ministre [des Sports, Isabelle Charest]. Ce qu'on a comme réponse, c'est du vague, du flou et du néant. J'ai l'impression qu'ils ne sont pas capables de justifier leur propre décision. C'est n'importe quoi», conclut Daniel Côté.



Le long hiver 2024-2025, très froid et neigeux, a été fatal pour ce veau orignal, découvert par un chasseur d'ours qui se rendait récemment à son «spot». Photo courtoisie

Les orignaux confrontés à un hiver long et pénible

L'orignal a beau être le plus gros cervidé du monde et le mâle, le plus gros mammifère terrestre en Amérique du Nord, il est très vulnérable à un petit parasite, la tique d'hiver, au cours d'une saison qui est aussi synonyme de famine chez l'espèce.

Le petit « vampire » qui mesure jusqu'à 15 mm ou un demi-pouce chez une femelle adulte gorgée de sang, provoque la perte prématurée du veau, dans une proportion moyenne de 40 % en hiver, et même 90 % dans certaines régions.

La tique d'hiver est le facteur principal de mortalité chez les veaux. Les orignaux peuvent perdre de 20 à 55 % de leur poids en hiver, ce qui les rend vulnérables aux parasites qui rendent leur hôte anémique à force de pomper son sang.

Récemment, lors de la première fin de semaine de pêche sur la zec Bas-Saint-Laurent, des amateurs ont découvert des carcasses de veaux, surtout le long

de chemins forestiers. « Les orignaux se déplacent facilement sur des pistes de motoneiges durcies et portantes, que dans la neige profonde en forêt », indique son directeur, Peter Camden.

Un décompte plus précis des mortalités d'orignaux du dernier hiver est attendu, lorsque les patrouilleurs auront complété le tour du territoire. Au printemps de 2015, la ZEC-BSL avait dénombré une trentaine de carcasses d'orignaux.

Durant l'ours

À l'ouverture récente de la chasse de l'ours noir, le 15 mai, un chasseur et ses trois compagnons ont compté d'une à trois carcasses de veaux chacun.

« En me rendant à mon » spot «, l'odeur d'un veau en décomposition a attiré mon attention », relate l'un d'eux qui a examiné la bête, sans y découvrir de tiques d'hiver. Ces veaux auraient souffert d'un très long hiver, rigoureux, avec beaucoup de neige.

Le président de la ZEC-BSL, Guillaume Ouellet, craignait des mortalités importantes, surtout sans la protection d'un habitat efficace, minées par des coupes forestières et la récupération des chablis de décembre 2022. L'industrie devait récupérer 3300 hectares d'arbres couchés en 2024, et en 2025, l'équivalent de 6600 terrains de football.

Comme un grain de poivre !

Même à l'automne, c'est un défi de pouvoir observer des tiques sur un orignal. Celles-ci sont au stade de larves de la grosseur d'un grain de poivre. Les larves se dissimulent sous les poils de l'orignal et elles sont très difficiles à observer.

Minuscule à l'automne, la tique se nourrit du sang de l'orignal et à chaque fois qu'elle ponce son sang, elle grossit, passant du stade de larve, à celui de nymphe, puis au stade d'adulte. Un orignal sévèrement infesté doit supporter plusieurs dizaines de milliers de tiques à la fois. Des infestations

vont jusqu'à 100 000 tiques sur un même orignal. Toutefois, quand l'hiver est neigeux et que le printemps se fait attendre, comme cette année, avec de la neige au sol jusqu'à la mi-mai, la tique tombe du dos de son hôte en avril, gèle et meurt dans la neige sans pouvoir y pondre ses œufs. Ce qui est de bon augure pour l'automne prochain.

Plus qu'il y a d'orignaux, plus il y a des tiques et plus il y a des tiques, plus il y a des mortalités. Un seul parasite n'a aucun effet sur un orignal. Mais des milliers sont dévastateurs sur un animal infecté qui s'épouille sur les arbres pour se soulager des démangeaisons et se débarrasser des intrus. Il cesse de s'alimenter. Les frottements font tomber le poil creux qui lui sert d'isolant. Dévêtu de son manteau de poils, l'orignal tente de combattre le froid, ce qui lui occasionne une grande perte d'énergie, d'autant que l'hiver est synonyme de famine chez le grand cervidé.

Deux autres médailles pour Éli Pelletier

Aurélie Côté et Éli Pelletier ont représenté les couleurs des Barracudas la fin de semaine dernière au PEPS de l'Université Laval, lors du Championnat québécois de natation. Les deux athlètes de Gaspé ont fort bien fait à cette compétition qui rassemblait l'élite de la natation provinciale en provenance de 60 clubs.

Jean-Philippe Thibault

Éli Pelletier a participé à cinq finales et a remporté deux médailles : une d'argent au 50m dos et une de bronze au 100m dos (avec son meilleur temps de 58,75). Il a par ailleurs terminé 5e et 7e au 50m et 100m libre, 9e au 50m papillon, 16e au 200m dos et 20e au 200m libre. Ces performances sont de bonne augure, lui qui prendra éga-

lement part aux essais olympiques, en juin, en Colombie-Britannique.

Top 30

Pour sa part, Aurélie Côté a fait bonne figure tout au long de la fin de semaine en améliorant cinq de ses temps en bassin de 50m et en se classant dans le top 30 dans toutes ses épreuves : 13e au 200m papillon, 15e au 100m papillon, 25e au 100m libre, 27e au 50m papillon, 28e au 400m libre et 30e au 800m libre.

À eux seuls, les deux représentants des Barracudas ont permis au club de Gaspé de se classer au 33e rang du pointage général. Les athlètes étaient accompagnés de l'entraîneur-chef Jérémie Hamel.



Auréli Côté et Éli Pelletier au PEPS de l'Université Laval. Photo fournie par Les Barracudas

La prochaine compétition aura lieu à Rimouski les 7 et 8 juin alors que la plupart des nageurs prendront part à la finale régionale et à la sélection des Jeux du Québec 2025. Pour la plupart

Barracudas de 11 ans et plus, la saison se terminera à Gaspé alors que le club accueillera le Festival par équipes All Tides section 5-Est, du 27 au 29 juin.

Défaite crève-coeur du Gaspé United

L'équipe du Furax de la Haute-Gaspésie a remporté un deuxième championnat en autant d'années dans la Ligue de futsal senior Gaspésie, en venant à bout du Gaspé United par la marque de 1 à 0.

Dominique Fortier

Les finales se déroulaient à la fin du mois dernier à l'école secondaire C.-E.-Pouliot et au pavillon Marcel-Bujold, à la manière de séries éliminatoires, mais avec des matchs

d'élimination directe. Dans la rencontre ultime, le Furax l'a emporté contre l'équipe locale grâce à un filet de François Bérubé. Cette victoire a fait grand plaisir au joueur-entraîneur, Guillaume Gasse.

« C'est une grosse victoire pour nous parce que Gaspé United est une équipe redoutable qui a participé à la Super Coupe de Soccer Québec rassemblant les meilleures formations de la province. Ils ont aussi remporté le tournoi Everest de Rimouski en

plus d'avoir eu une saison sans faille dans notre ligue. C'était d'autant plus incroyable puisque nous avons perdu tous nos matchs contre eux cette année. »

La sélection initiale du Gaspé United comprenait Noé Bélanger, Ossyane Mathar, Louis Macary, Ruben Algarra, Céphas Pontbriand, Alain Dumaresq, Lilian bigot et Kaiss Siba. Les entraîneurs sont Pierre-Alexandre Roussel et Christophe Gagnon.

Rappelons que la ligue de futsal senior Gaspésie a été créée par Guillaume Gasse de Sainte-Anne-des-Monts, Daniel Fournier de Gaspé et

«Gaspé United est une équipe redoutable [...] nous avons perdu tous nos matchs contre eux cette année.»

– Guillaume Gasse, joueur-entraîneur du Furax



Le Gaspé United s'est incliné 1 à 0 en grande finale du circuit gaspésien. @panenka.ftbl

le Cégep de la Gaspésie et des Îles. L'idée était de rejoindre un maximum de joueurs partout sur la péninsule, jusqu'à Matane. Après à peine deux années d'existence, la ligue compte déjà 14 équipes à son actif, soit neuf équipes féminines et cinq formations masculines. Celles-ci se rencontrent à quatre reprises pendant l'année.



Doris Labonté est le seul entraîneur-chef de l'Océanic à avoir inscrit son nom sur la Coupe Memorial. Photo courtoisie



Quand Doris Labonté façonnait des légendes

C'est tout simplement fantastique de voir revenir le prestigieux tournoi de la Coupe Memorial à Rimouski. Depuis son premier passage en 2009, bien des amateurs et même certains dirigeants de l'Océanic croyaient que l'événement ne reviendrait jamais dans notre ville.

À l'époque, les coûts avaient largement dépassé les prévisions, causant un certain malaise auprès de plusieurs abonnés de saison. Et pourtant, malgré les défis logistiques et financiers, ce fut un tournoi mémorable.

Quel spectacle nous avons eu alors ! Voir des étoiles montantes comme Taylor Hall et Jamie Benn fouler la glace du Colisée de Rimouski avait de quoi émerveiller les amateurs de hockey que nous étions - et que nous sommes encore.

Mais pour bien saisir l'importance de ce tournoi dans notre histoire locale, il faut remonter plus loin, à l'an 2000. Cette année-là, l'Océanic rempor-

tait la Coupe Memorial grâce à une équipe magistralement construite par l'incomparable Doris Labonté. Avec des piliers comme Jonathan Beaulieu et surtout Brad Richards, qui allait plus tard soulever la Coupe Stanley avec le Lightning de Tampa Bay aux côtés de Martin St-Louis et d'un autre ancien de l'Océanic, Vincent Lecavalier, cette conquête reste gravée dans la mémoire collective.

Et que dire de 2005 ? Encore une fois, Doris Labonté avait frappé un grand coup avec l'arrivée d'un certain Sidney Crosby, un an plutôt. Son arrivée à Rimouski avait semé l'émoi dans toute la région. Des centaines de personnes affluaient chaque matin au Colisée dès le camp d'entraînement pour apercevoir la jeune merveille à l'œuvre. Certains partisans allaient jusqu'à s'absenter du travail pour ne rien manquer. C'était un phénomène.

Nous avons eu droit à de grands talents dans le passé, Lecavalier, Richards et bien d'autres, mais rien ne se comparait à Crosby. À 5 pieds 10

pouces, 190 livres, avec des cuisses dignes de troncs d'arbre, son intensité était telle qu'on se demandait s'il n'avait pas trois poumons tant il semblait infatigable.

Comme en 2000, Doris Labonté avait encore une fois démontré toute son imagination, sa vision et, disons-le franchement, une bonne dose d'opportunisme. C'était tout un personnage. Il savait captiver l'attention, au point où les partisans se ruèrent vers leur voiture après les matchs pour ne pas manquer une seule de ses entrevues d'après-match. Un véritable showman ! Qui peut oublier ses envolées légendaires, sa menace récurrente d'envoyer la cassette du match à la ligue ? Souvent, son vieux rival Richard Martel n'était jamais bien loin dans le décor.

En 2005, après un parcours sensationnel, l'Océanic s'était retrouvé en finale... mais avait dû disputer un match de bris d'égalité la veille, ce qui l'avait désavantagé le lendemain. Notre Doris national, fidèle à lui-

même, avait vivement dénoncé cette situation. Et devinez quoi ? La Ligue canadienne de hockey a depuis modifié la règle : désormais, une équipe victorieuse d'un bris d'égalité a droit à 24 heures de repos avant la finale. Voilà l'empreinte de Doris.

Nous voici donc en mai 2025, avec le privilège de revivre la frénésie de la Coupe Memorial à la maison. Quatre équipes, les meilleures formations junior du pays, réunies dans une compétition d'élite à un prix abordable. Quelle chance pour les amateurs de la région !

Si je peux formuler un souhait pour nos favoris de l'Océanic, c'est qu'ils arrivent à leur sommet au bon moment. Ce n'est pas au milieu de la course qu'il faut être premier, mais bien à la ligne d'arrivée. L'essentiel, c'est d'être au maximum de ses capacités quand ça compte vraiment.

On se croise les doigts. Et surtout, on savoure chaque moment.

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
La Côte-de-Gaspé • Richer Perce

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Catherine Champagne-Poirier

Dominique Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté, Richard Duchesneau

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoît Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS MULTIMÉDIAS

Publié par Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

20 423 | 6 890 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada **Canada** Québec

COUPE MEMORIAL 2025

Brad Richards revient à Rimouski comme coprésident d'honneur du tournoi

De retour là où tout a commencé

Brad Richards vit pleinement son retour à Rimouski à titre de coprésident d'honneur de la 105e présentation de la Coupe Memorial. Vingt-cinq ans après avoir gagné le trophée, à Halifax, l'ex-Océanic affirme que ses années dans le Bas-Saint-Laurent ont été marquantes pour le reste de sa carrière.

Annie Levasseur

Richards a fait partie de la formation rimouskoise de 1997 à 2000. L'accompagnement qu'il a reçu de Maurice Tanguay et de toute l'organisation lui a fait gagner énormément de maturité autant dans le sport que dans la vie.

«C'est une excellente organisation pour ça. L'équipe que nous avons, les responsabilités que j'avais et que Doris (Labonté) m'a données m'ont permis d'avoir confiance pour aller dans la Ligue nationale de hockey. Ces trois années à Rimouski ont préparé ma carrière. », explique l'ex-numéro 39.

Il soutient que Doris Labonté a eu un grand impact sur son parcours de hockeyeur professionnel.

«Doris a été la plus importante partie de ces trois années. Monsieur Tanguay était incroyable pour diriger l'équipe et les employés, mais Doris était mon entraîneur. Il était un bon entraîneur, mais il priorisait les personnes. Il faisait sentir à tous les joueurs qu'ils faisaient partie de l'équipe, peu importe leur rôle. Il nous traitait comme des hommes, même si nous étions jeunes. Je vais toujours m'en souvenir», exprime Richards.

Premier retour depuis 2009

Le gagnant de la Coupe Stanley avec le Lightning de Tampa Bay en 2004 est de retour à Rimouski pour la première fois en 16 ans. Il a pu revoir les joueurs de l'édition 1999-2000 de l'Océanic avec qui il avait d'abord remporté la Coupe Memorial.

«La dernière fois que je suis venue ici, c'était pour le tournoi de 2009 et ce n'était pas avec l'équipe de 2000. C'est plaisant de les revoir. De jouer devant les partisans de Rimouski, dans un aréna plein tous les soirs, j'en garde des souvenirs incroyables. Les trois années, nous avons de bonnes équipes pour compétitionner»,



Brad Richards a de nouveau touché à la Coupe Memorial après avoir remporté le trophée avec l'Océanic en 2000. Photo Annie Levasseur

souligne le natif de l'Île-du-Prince-Édouard.

Brad Richards souhaite que les joueurs actuels de l'Océanic puissent profiter de leur expérience à la Coupe Memorial.

«Tu ne sais pas si tu vas jouer après le junior. C'est un trophée très difficile à gagner parce que tu n'as que quelques années dans le junior. C'est un tournoi très spécial. C'est une chance incroyable pour les joueurs. Peu ont la chance de participer à la Coupe Memorial. Ils peuvent le faire à la maison devant leurs partisans en plus», mentionne-t-il.

L'influence de Vincent Lecavalier

Sans la présence de son ami Vincent Lecavalier la saison avant son arrivée, Brad Richards n'aurait pas endossé l'uniforme de l'Océanic. Le fait d'être dans un milieu francophone était par-

ticulièrement inquiétant pour lui et sa famille.

«J'avais le choix d'aller ailleurs, mais Vinny m'a dit comment l'organisation était et comment il était traité. Quand l'organisation a parlé à mes parents pour leur expliquer comment je serais encadré avec des cours de français et des tuteurs, ils ont été rassurés. Ils étaient plus inquiets pour mes études que je l'étais», raconte-t-il en riant.

La fiche de Brad Richards avec l'Océanic parle d'elle-même. Il demeure le meilleur pointeur de l'histoire de l'équipe avec 173 buts, 349 passes pour 552 points (saisons et séries incluses).

Son numéro 39 fait partie des immortels de l'Océanic, en compagnie de Lecavalier, Jonathan Beaulieu, Allan Sirois, Michel Ouellet et Sidney Crosby. À eux s'ajoutent les bâtisseurs Doris Labonté et Maurice Tanguay.



Brad Richards dans l'uniforme de l'Océanic Photo courtoisie

COUPE MEMORIAL 2025

Les champions de 2000 de retour à Rimouski

Expérience marquante pour la vie

Les joueurs de l'Océanic de Rimouski, qui ont remporté la Coupe Memorial en 2000, ont vécu des retrouvailles émouvantes lors du lancement des festivités entourant le tournoi présenté de nouveau, cette année, au Colisée Financière Sun Life. Tous s'entendent que cette conquête a été marquante pour la suite de leur vie.

Annie Levasseur

Même 25 ans après sa victoire à Halifax, Benoit Martin se fait encore aborder comme étant un champion. «Peu importe ce que tu fais dans ta vie, tout le monde te rappelle que tu as gagné la Coupe Memorial. Les gens m'arrêtent encore parfois et ils m'en parlent. Tu es étiqueté comme un champion», dit-il.

Le natif de Gaspé garde seulement de bons souvenirs de l'événement d'envergure qui avait lieu à Halifax en 2000. «Notre groupe formidable. Nous avons de gros *leaders*, Brad Richards avait une saison incroyable, mais nous avons aussi des gars comme Juraj Kolník et Jonathan Beaulieu. De gagner la Coupe Memorial, c'est la plus belle expérience que tu peux vivre comme joueur de hockey»,



Les joueurs ont reproduit la scène lors de laquelle Jacques Larivière a échappé la Coupe Memorial, en 2000, à Halifax. Photo Vincent Éthier/LCH



Des joueurs de l'édition 1999-2000 de l'Océanic, 25 ans après leur conquête de la Coupe Memorial, en compagnie de Michel Germain et Yannick Dumais, aux extrémités du groupe. Photo Vincent Éthier/LCH

affirme l'ex-attaquant.

Martin a joué à Rimouski jusqu'en 2002 avant d'évoluer au niveau universitaire et au niveau professionnel en Europe. «Tout le monde a vieilli. Nous avons presque tous des enfants, donc ça change les discussions, mais nous retrouvons les mêmes personnalités. Il y en a que je n'avais pas revu depuis que je suis parti de Rimouski, il y a près de 25 ans. On se jase comme si nous avions été en contact hier.»

Plaisir de retrouver les gars

Sébastien Caron était très ému de retrouver ses coéquipiers avec qui il a soulevé le précieux trophée. Maintenant retraité, l'ex-gardien de but de Lac-au-Saumon a été sélectionné par les Penguins de Pittsburgh au repêchage de la LNH en 1999. Il a ensuite joué au niveau professionnel dans différentes ligues jusqu'en 2016.

«De revenir ici et de voir tous les gars avec qui j'ai joué, ça fait plaisir. Je pense que l'Océanic a fait un bon travail pour nous regrouper 25 ans plus tard. C'est le fun de venir dans un contexte comme celui-là. De gagner et de revenir ici célébrer avec ma famille et mes amis, ça avait été un moment spécial», souligne-t-il.

Chimie incroyable

Lorsqu'il revient 25 ans en arrière, Alexis Castonguay se souvient d'abord des moments qu'il a vécu avec ses coéquipiers de l'époque.

«C'est vraiment les gens et l'équipe que nous étions, nous avons une chimie incroyable. Il y avait beaucoup de *leaders* naturels. On se retrouve 25 ans plus tard et c'est comme si rien n'avait changé, on reconnaît les mêmes personnalités. On a juste un petit peu plus de cheveux gris», exprime le Rimouskois.

Celui qui habite maintenant dans la région de Montréal depuis une vingtaine d'années soutient que son expérience au tournoi de la Coupe Memorial l'a fait grandir comme être humain.

«Ça m'a apporté énormément de maturité et de vécu. On arrive ensuite dans le monde des adultes, au début de la vingtaine, avec un bagage que personne d'autre ne possède. J'ai appris à comment vivre en communauté et vivre des moments extrêmement stressants avec la pression de performer», mentionne Castonguay.

Il souhaite aux joueurs actuels de

l'Océanic de prendre conscience le plus possible de la chance qu'ils ont de vivre ce championnat canadien de hockey junior.

«C'est dur de réaliser ce qu'ils vivent présentement. S'ils sont capables de mesurer un peu l'importance de cet événement pour le reste de leurs jours, je pense que c'est le meilleur conseil. C'est quelque chose qui va les suivre, peu importe le chemin qu'ils vont prendre, que ce soit au hockey ou dans un autre type d'emploi.»

Alexis Castonguay a joué une autre saison avec l'Océanic après avoir remporté la Coupe Memorial. Il a terminé sa carrière dans le hockey senior.



Benoit Martin et Alexis Castonguay Photo Annie Levasseur

Le SOIR

PERTINENT
CLAIR
FIABLE

UNE NOUVELLE VAGUE D'INFORMATION EST ARRIVÉE !

Un nouveau
regard sur notre
communauté.

Une nouvelle
voix locale.

Un site clair,
rapide et facile
à consulter



APRÈS RIMOUSKI, VOICI MAINTENANT LES ÉDITIONS web des régions de Matane, Gaspé et La Baie-des-Chaleurs !

ET TOUJOURS CONSTANT À RIMOUSKI

LESOIRMATANIE.CA



• La Matanie • La Haute-Gaspésie

LESOIRGASPESIE.CA



• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA



• Baie-des-Chaleurs

JOURNALLESOIR.CA



• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia